Il a été marié. Nous ignorons le nom de sa femme et le nombre des enfants qu'il eut d'elle. Un d'eux, Louis, fut sculpteur; il travaillait de ce métier à Lyon, de 1689 à 1696.

Mimerel a fait de nombreux ouvrages de sculpture à Lyon.

Nous avons trouvé la première mention de cet artiste dans un registre des comptes de la ville de 1649 à 1652. Martin Hendricy et Jacques Mimerel y sont portés comme ayant reçu 1,120 livres à compte pour avoir fait « des figures ez niches et autres endroictz » de l'hôtel de ville.

Le Consulat commanda à Mimerel, en 1651, « cinq statuz de pierre de Perne au comté de Venise (1), sçavoir : quatre pour la grand salle du hault de l'hostel de ville... chascune de huit piedz d'haulteur — représentant les quatre vertus cardinalles... et l'autre et cinquiesme desdictes statuz... de six piedz d'haulteur pour mettre au jardin dudict hostel de ville représentant une Flora... » Ces statues furent payées 2,700 livres (2).

Jacques Mimerel fut nommé, le 28 juillet 1654, graveur et sculpteur ordinaire de la ville de Lyon. Nous donnons ci-après la délibération du Consulat.

« Les Prévost des marchans et Eschevins de la ville de

<sup>(1)</sup> Le scribe a écrit par erreur : « Perne au comté de Venise »; les carrières de Pernes sont en France, dans l'ancien Comtat-Venaissin (département de Vaucluse).

<sup>(2)</sup> Archives de Lyon, BB 205, p. 427, et BB 208, p. 470. Marché du 19 octobre 1651; mandements du 19 octobre et du 17 novembre 1654. Voir aussi CC.